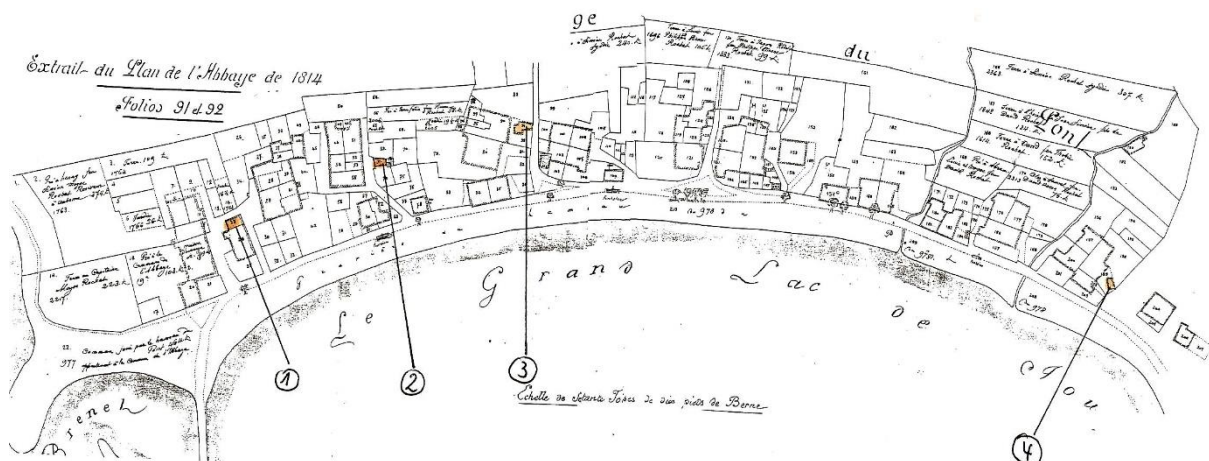


A la recherche des vieux néveux perdus

Combien ont disparu de ces cents, de ces deux cents néveux des temps passés ? La plupart ont été éliminés par les incendies alors que l'on ne reconstruisait plus selon l'ancienne architecture. Bien d'autres, nombreux aussi, ont été purement et simplement supprimés par les propriétaires qui ont muré leur maison, retrouvant de l'espace intérieur, certes, mais en même temps perdant cet espace ouvert certes à tous vents, mais où l'on pouvait travailler à l'air tout en étant protégé de la pluie ou de la neige.

Le néveau était un incontournable plus pour la maison. C'était là même où pouvait se dérouler une partie essentielle de ses activités. D'aucuns n'ont vu aucune importance à cet élément ancien que l'on pouvait supprimer à sa guise sans qu'il n'en résulte aucun inconvénient.

Nous nous penchons aujourd'hui, à titre d'exemple, sur la disparition du néveau d'une maison du Pont bordant le lac. Le bâtiment comprend d'un côté le Café du Lac, de l'autre la maison anciennement Masson. Un espace et côté oriental, voici le Grand Toit, bâtiment qui quant à lui, fort heureusement, possède encore trois néveux, deux du côté occidental, et un, le plus beau, du côté oriental. Restera-t-il en place par la grâce du nouveau propriétaire de ce quart de maison. On ne le sait trop.



Plan 1814 du village du Pont.



Seule représentation de la maison des Agouillons. Les ruines sont encore visible sur place. Un puits reste à proximité.



Le Grand Toit – qui porte si bien son nom – et à sa gauche, la maison Masson avec le néveau du côté des champs.



Le Grand Toit, 1/3 depuis la droite et à ses côtés, occident, la maison Masson. Il est naturellement impossible de découvrir le néveau depuis là, situé de l'autre côté du bâtiment.